

4ème journée d'étude  
CREPA - HES-SO Valais-Wallis

« Mieux » vieillir à la  
montagne ?  
Enjeux, pratiques et  
représentations de la  
vieillesse dans les Alpes



**Sembracher**  
Jeudi 23 novembre 2017  
9h-16h  
**Entrée libre**

4ème Journée d'étude HETS//CREPA  
en collaboration avec l'Axe Tourisme de la HES-SO Valais-Wallis

### « Mieux » vieillir à la montagne ?

## Enjeux, pratiques et représentations de la vieillesse dans les Alpes

Jeudi 23 novembre 2017  
Sembrancher, **Lieu à confirmer**

Avec l'augmentation du nombre de personnes âgées au sein de la population et le rallongement de l'espérance de vie, les anciens actifs sont appelés à jouer un rôle grandissant dans les sociétés occidentales. Pour les zones de montagne, comme pour les zones rurales, le « vieillissement » de la population est considéré comme un enjeu majeur. Certains auteurs parlent d'ailleurs de « gériatrification » pour décrire le processus de développement économique induit par l'installation de personnes retraitées dans des territoires considérés comme périphériques.

L'attractivité de la montagne sur les personnes dites âgées reste principalement liée à l'accession de la propriété. En Valais, selon un rapport de l'Observatoire Valaisan du Tourisme en 2016, le profil typique d'un propriétaire de résidence secondaire est un homme dans la soixantaine, domicilié en Suisse dans une région urbaine, souvent indépendant, issu d'une profession libérale ou occupant un poste de dirigeant<sup>1</sup>. A leur retraite, un nombre conséquent de ces citoyens décide de s'établir dans leur logement de vacances qui devient leur résidence principale. En plus des avantages financiers que procure le fait de n'avoir plus qu'un logement à charge, il faut citer parmi les raisons qui invitent à choisir de vieillir en zone de montagne, une évaluation positive des commodités locales, notamment : un environnement considéré comme « sain » par rapport à la ville, un ensoleillement privilégié ou encore des services de soins adéquats et performants.

Dans la littérature scientifique, le terme « *successful aging* » (littéralement « vieillir avec succès ») se substitue souvent à celui du « bien vieillir ». Les indicateurs retenus (santé, autonomie, fonctionnements physique et cognitif) induisent l'idée que pour bien vieillir, il s'agit, en fait, de *ne pas vieillir*. En Suisse, comme en Europe, la conception du « bien vieillir » implique pour l'individu de lutter pour préserver sa santé, sa fonctionnalité et son engagement social. Cette perspective, véhiculée par les programmes de prévention destinés aux seniors, est centrée sur le vieillissement biologique et la responsabilité individuelle. Mais vieillir, c'est aussi changer de statut et d'identité sociale dans son parcours de vie. L'exemple de l'Assurance Vieillesse et Survivant (AVS) en Suisse illustre bien ce changement en incarnant ce qu'est l'âge social, cet âge limite à partir duquel un individu sort du groupe des « actifs » pour entrer dans le groupe des « inactifs » et devenir socialement « vieux ».

---

<sup>1</sup> Etude réalisée auprès d'un panel de 533 propriétaires suisses et 196 propriétaires étrangers. Cf. [https://www.tourob.ch/media/149628/juillet\\_ovt\\_r2.pdf](https://www.tourob.ch/media/149628/juillet_ovt_r2.pdf).

Les sciences sociales ont montré que la vieillesse est une conception qui change selon les époques et selon les cultures. En Tanzanie, par exemple, on peut être traité de « vieux » même si l'on est très jeune, car « vieux » veut dire aussi « notable », « respectable », « responsable ». Dans beaucoup de sociétés traditionnelles, l'ancienneté force le respect, car être âgé signifie avoir plus d'expérience, plus de sagesse. Ce n'est pas le cas dans le système libéral avancé, puisque devenir vieux, c'est devenir socialement « improductif » et « inutile ». Dans les vallées de montagne toutefois, les aînés semblent jouer un rôle grandissant par leur nombre, et constituent un enjeu économique et social certain pour les collectivités publiques. Dès lors, comment faut-il considérer le vieillissement de la population dans les Alpes ? Faut-il parler de changement important pour les sociétés alpines ? Dans quelle mesure ce vieillissement va-t-il influencer sur le futur des régions de montagne ? Peut-on y voir une opportunité, une contrainte ou encore un défi pour l'innovation sociale ?

A partir de réflexions issues des sciences sociales et d'expériences concrètes en lien avec les personnes âgées, la vieillesse et le vieillissement, cette journée vise à explorer les divers enjeux que pose la question du « bien » vieillir dans nos régions montagneuses, à la fois pour la population résidente et pour les collectivités concernées. Dans le contexte d'une population alpine de plus en plus mobile, hétérogène, et vieillissante, quel(s) regard(s) faut-il porter sur la société de demain et quelle(s) politique(s) de société faut-il prioriser ?

Cette journée d'études propose d'alterner entre des contributions de professionnel·le·s et de chercheur·e·s, dans l'objectif de discuter avec le public. Elle est organisée en deux parties, selon deux axes d'approche, l'un social et l'autre politique :

1. L'axe social souhaite discuter la question de la vieillesse et du vieillissement dans l'espace alpin, à la fois sous l'angle des relations qu'entretiennent les personnes âgées entre elles et avec autrui ainsi que sous celui des projets sociaux mis en place en leur faveur.

2. L'axe politique propose de questionner la problématique de la gouvernance et des actions publiques locales en faveur des populations vieillissantes dans les territoires de montagne.

Fidèle à « l'esprit » des journées d'études HETS//CREPA, la journée vise à développer un échange de réflexions entre des intervenant·e·s professionnel·le·s, des chercheur·e·s et le public.